Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER363 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

La visite des représentants du Sanhédrin chez Pilate

Dès le début du jour suivant — le sabbat ayant commencé la veille au soir — des représentants du Sanhédrin décident de se rendre auprès de Pilate pour lui demander une garde militaire afin de protéger le tombeau…

EN BREF

Épisode exclusif à Matthieu, cette péricope relate la visite des représentants du Sanhédrin auprès de Pilate le samedi matin pour obtenir une garde au tombeau de Jésus. Craignant une rumeur de résurrection, ils font sceller le sépulcre. Pilate, pragmatique, cède à leur demande. Cet épisode révèle les tensions entre pouvoir religieux juif et autorité romaine, et prépare directement le récit de la résurrection.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
20 min	**29**	**25**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**01/06/2026**	**25/06/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Synopse des Évangiles
THÈME	Les dernières heures de Jésus
THÈME	Passion et Résurrection
SÉRIE	Péricopes de la Passion

PERSONNAGES
Jésus · Ponce Pilate · Caïphe · membres du Sanhédrin

LIEUX
Jérusalem · palais de Pilate · tombeau de Jésus

PÉRIODES
samedi 2 avril 33 · lendemain de la crucifixion · sabbat juif · Passion de Jésus

MOTS-CLÉS
Sanhédrin · Pilate · tombeau de Jésus · garde au tombeau · résurrection · sabbat · Matthieu 27 · Passion · scellement du tombeau · Caïphe

NOTIONS
garde militaire au tombeau · scellement du tombeau · parole prophétique de Jésus · pragmatisme romain · autorité religieuse juive · tension religieux-politique · paradoxe christologique · calendrier juif · chronologie de la Passion

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 27.62-66 · Matthieu 27.57-61 · Matthieu 27.45 · Matthieu 27.51 · Matthieu 27.63-64 · Matthieu 27.65 · Marc 15.42-47 · Luc 23.50-56 · Jean 19.31-42 · Jean 19.4 (+ 3, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/per363-la-visite-des-representants-du-sanhedrin-chez-pilate/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
Détails chronologiques, selon nos conclusions : 5
Commentaire : 6
1— La demande de garde au tombeau : enjeux religieux et politiques 6
2— Mémoire des paroles de Jésus et crainte d'une rumeur 6
3— Pilate entre embarras et pragmatisme 6
4— Scellement et garde : une précaution exceptionnelle 6
5— Les disciples : peur, dispersion et mémoire vacillante 6
6— Les signes cosmiques : indices eschatologiques ignorés 7
7— Intention et ironie : empêcher la proclamation, préparer la preuve 7
8— Vers l'aube pascale : de la crainte à l'espérance 7
Lexique 8

RÉSUMÉ

La péricope 363 traite d'un épisode singulier rapporté uniquement par l'évangéliste Matthieu : la visite des représentants du Sanhédrin auprès du préfet romain Ponce Pilate, le samedi matin 2 avril 33, afin d'obtenir une garde militaire pour sécuriser le tombeau de Jésus. Cet épisode s'inscrit dans la chronologie précise des dernières heures de la Passion telle que reconstituée par l'auteur de l'étude. Selon la chronologie établie, Jésus est mort sur la croix le vendredi 1er avril 33 vers 15 heures. Sa mise au tombeau est intervenue vers 17 heures, peu avant le début du sabbat juif, fixé ce jour-là aux alentours de 17h50. Dès lors, aux yeux des autorités religieuses juives, l'affaire semblait définitivement close : aucun mouvement de foule n'avait troublé l'ordre public, et le bilan de la crucifixion leur apparaissait favorable. Il restait cependant un point délicat à régler : Jésus avait publiquement annoncé sa résurrection après trois jours, et cette parole, bien que jugée invraisemblable par les chefs religieux, représentait un risque potentiel pour leur autorité. C'est pourquoi des membres du Sanhédrin, vraisemblablement conduits par le grand-prêtre Caïphe, se présentent dès le matin du sabbat au palais de Pilate. Cette démarche en elle-même est révélatrice : en se rendant chez un Gentil un jour de sabbat pour traiter d'une affaire politique, ces dirigeants religieux témoignent d'une volonté de préserver l'ordre institutionnel qui prend le pas sur le respect strict de la Loi qu'ils prétendent défendre. Leur requête est claire : faire sceller le tombeau et y placer une garde afin d'empêcher tout vol du corps, qui pourrait ensuite être présenté au peuple comme une preuve de résurrection. Ce faisant, ils reconnaissent paradoxalement la puissance des paroles de Jésus dans l'imaginaire populaire. Leur rationalité stratégique prend acte de la force performative de ces annonces prophétiques, même si eux-mêmes n'y croient pas. Du côté de Pilate, la situation est délicate. Il avait solennellement déclaré l'innocence de Jésus avant de céder à la pression des foules et des autorités juives. Rouvrir ce dossier lui est politiquement coûteux. Pourtant, accorder une garde représente pour lui le moyen le plus simple de clore définitivement l'affaire et de prévenir tout trouble ultérieur. Son pragmatisme administratif prend donc le dessus : il autorise la mise en place d'une garde avec la formule lapidaire rapportée par Matthieu — « Vous avez une garde ; allez, sécurisez comme vous l'entendez. » Cette réponse traduit à la fois un désengagement politique et une forme de méfiance vis-à-vis des autorités juives, à qui il laisse la responsabilité de l'opération. L'épisode du scellement du tombeau est également riche de signification

symbolique. La mise en place d'une cordelette et de cachets officiels, associée à une surveillance militaire, constitue une mesure tout à fait inhabituelle pour une sépulture juive. Elle rend le tombeau visible et identifiable pour l'ensemble de la population. L'auteur de l'étude relève ici un paradoxe christologique : alors que les gardiens veillent sur ce qu'ils imaginent être un simple cadavre, le narrateur biblique suggère, en écho à l'épître aux Colossiens, que c'est en Christ que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Cette péricope s'inscrit dans un ensemble plus large que l'étude invite à explorer à travers plusieurs annexes : l'annexe ANN026 sur l'heure de la crucifixion, l'annexe ANN027 sur le dernier repas de Pâque, l'annexe ANN028 sur la journée juive au temps de Jésus, et l'annexe ANN031 sur les Souverains Sacrificateurs. Ces ressources complémentaires permettent de situer précisément l'événement dans son contexte historique, liturgique et institutionnel. En définitive, cet épisode exclusif à Matthieu met en lumière plusieurs tensions fondamentales : entre autorité religieuse et pouvoir civil, entre crainte humaine et puissance divine, entre la parole prophétique de Jésus et les tentatives humaines de la neutraliser. Il prépare directement le récit de la résurrection, dont la garde au tombeau deviendra un élément central, les soldats eux-mêmes devenant témoins involontaires de l'événement pascal.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus
- ANN026 : L’heure de la crucifixion
- ANN031 : Les Souverains Sacrificateurs

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 27.62-66 (Louis Segond S21)
Le lendemain, qui était le jour après la préparation du sabbat, les chefs des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble chez Pilate

et dirent: «Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: ‘Après trois jours je ressusciterai.’

Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps et dire au peuple: ‘Il est ressuscité.’ Cette dernière imposture serait pire que la première.»

Pilate leur dit: «Vous avez une garde. Allez-y, gardez-le comme vous le souhaitez!»

Ils s'en allèrent et firent surveiller le tombeau par la garde après avoir scellé la pierre.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

non cité dans le livre

Luc

non cité dans le livre

Jean

non cité dans le livre

Détails techniques



Lieu : Le palais de Pilate à Jérusalem

Date : le samedi 2 avril, très tôt le matin

Mode opératoire : Nous continuons avec Matthieu

Note sur le mode opératoire : Matthieu seul évoque cet épisode



Des membres du Sanhédrin, vraisemblablement conduits par Caïphe, se présentent chez le préfet Ponce Pilate dès le samedi matin.

Détails chronologiques, selon nos conclusions :

_26 La mort sur la croix a lieu le vendredi 1er avril 33 vers 15 h, selon les Évangiles. Elle intervient avant la fin de cette nuit extraordinaire. Les trois jours et trois nuits commencent avec cette nuit comme le veut le calendrier juif.

_27 La mise au tombeau est envisagée vers 17 h, il fait jour. Nous sommes encore le vendredi qui se termine vers 18 h pour les Juifs. Le Sabbat débute normalement un peu plus tôt vers 17 h 50. Tout est achevé au moment où commence le Sabbat. Matthieu 27.57-61 ; Marc 15.42-47 ; Luc 23.50-56 ; Jean 19.31-42.

_28 Aux yeux de tous, cette affaire est maintenant réglée définitivement et le bilan est plutôt positif pour ces dirigeants, il n’y a eu aucun mouvement de foule.

_29 Un dernier petit point reste à traiter, le Messie Jésus avait parlé de résurrection alors, il est plus prudent de placer des gardes devant le tombeau. C’est la demande formulée à Pilate le jour même du

Sabbat, rien n'arrête ces fervents religieux. Matthieu 27.62-66.

Vous pouvez consulter l'intégralité de cette chronologie dans l'étude *ANN026 : L'heure de la crucifixion*.

Commentaire :

1— La demande de garde au tombeau : enjeux religieux et politiques

Dès le lendemain de la préparation — alors que le sabbat a commencé la veille au soir — des membres du Sanhédrin se présentent auprès de Pilate pour obtenir une garde afin de sécuriser le tombeau. Leur objectif affiché : prévenir tout vol du corps qui ferait naître l'affirmation d'une résurrection. Cette démarche est attestée avec précision par Matthieu. Elle révèle une inquiétude profonde, prête à outrepasser l'esprit du repos sabbatique pour préserver l'ordre religieux et social. (Matthieu 27.62-64 ; cf. Exode 20.8-10)

2— Mémoire des paroles de Jésus et crainte d'une rumeur

Ces autorités religieuses se souviennent que Jésus avait annoncé sa résurrection « après trois jours ». Elles ne la tiennent pas pour crédible mais redoutent la puissance d'une rumeur susceptible d'éroder leur autorité. Leur rationalité stratégique reconnaît ainsi, paradoxalement, la force performative de la parole de Jésus dans le peuple. (Matthieu 27.63-64 ; cf. Jean 2.19-21)

3— Pilate entre embarras et pragmatisme

Pilate a publiquement déclaré l'innocence de Jésus avant de céder à la pression et de le livrer. Revenir sur cette affaire lui est politiquement coûteux ; toutefois, accorder une garde permet de clore le dossier et de prévenir tout trouble public. Dans un climat marqué par des signes troublants — obscurité, tremblement de terre, déchirure du voile du Temple — son pragmatisme rejoint la demande juive : « Vous avez une garde ; allez, sécurisez comme vous l'entendez. » (Jean 19.4 ; Matthieu 27.45 ; Matthieu 27.51 ; Matthieu 27.65)

4— Scellement et garde : une précaution exceptionnelle

Le tombeau est scellé — cordelette, cachets — et placé sous surveillance militaire, pratique inhabituelle pour une sépulture juive et donc visible de la population. Si certains imaginent un trésor matériel, le narrateur biblique suggère un paradoxe : « en Christ… sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. » Le véritable « trésor » est christologique, non pécuniaire. (Matthieu 27.66 ; Colossiens 2.3)

5— Les disciples : peur, dispersion et mémoire vacillante

Les disciples, rassemblés par crainte des autorités, ne s'attendent pas à la résurrection malgré les annonces répétées de Jésus. Leur état de sidération accomplit l'oracle : « Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. » L'écart entre la promesse entendue et l'espérance vécue manifeste la difficulté de passer de l'audition à la foi en situation de crise. (Jean 20.19 ; Marc 8.31 ; Marc 9.31 ; Marc 10.33-34 ; Zacharie 13.7 ; Marc 14.27)

6— Les signes cosmiques : indices eschatologiques ignorés

Les phénomènes de la veille — obscurité à la sixième heure, tremblement de terre, voile déchiré — sont des marqueurs eschatologiques dans la Bible : ils signalent jugement et tournant du dessein de Dieu. Pourtant, loin d'engendrer la foi chez les autorités, ils suscitent une stratégie défensive. La réception des signes dépend de l'ouverture du cœur, non de leur intensité. (Matthieu 27.45 ; Matthieu 27.51 ; cf. Joël 3.3-4)

7— Intention et ironie : empêcher la proclamation, préparer la preuve

L'intention du Sanhédrin est d'empêcher une proclamation pascale fondée sur un vol supposé. Ironie narrative : ces précautions contribueront, dans la suite du récit, à accréditer la réalité du tombeau vide en rendant invraisemblable l'hypothèse d'une manipulation. La souveraineté de Dieu retourne l'hostilité en signe. (Matthieu 28.11-15)

8— Vers l'aube pascale : de la crainte à l'espérance

Malgré la peur, une espérance ténue affleure : la Parole de Dieu « ne revient pas à lui sans effet » et l'annonce de Jésus sur sa victoire sur la mort prépare son accomplissement dans l'histoire. La résurrection, « premiers fruits » d'entre les morts, transformera bientôt la déroute des disciples en témoignage public. (Esaïe 55.11 ; 1 Corinthiens 15.20 ; cf. Jean 16.20-22)

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Synopse des Évangiles https://schilo.org/parcours/synopse-des-evangiles/
THÈME	Les dernières heures de Jésus https://schilo.org/theme/les-dernieres-heures-de-jesus/
THÈME	Passion et Résurrection https://schilo.org/theme/passion-et-resurrection/
SÉRIE	Péricopes de la Passion https://schilo.org/serie/pericopes-de-la-passion/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER362 - Joseph d'Arimathée et Nicodème mettent le corps de Jésus dans le tombeau https://schilo.org/per362-joseph-darimathee-et-nicodeme-mettent-le-corps-de-jesus-dans-le-tombeau/
ÉTUDE SUIVANTE	PER364 - Les femmes se rendent au Tombeau https://schilo.org/per364-les-femmes-se-rendent-au-tombeau/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Matthieu 27.62-66 · Matthieu 27.57-61 · Matthieu 27.45 · Matthieu 27.51 · Matthieu 27.63-64 · Matthieu 27.65 · Marc 15.42-47 · Luc 23.50-56 · Jean 19.31-42 · Jean 19.4 · Jean 2.19-21 · Exode 20.8-10 · Colossiens 2.3

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per363-la-visite-des-representants-du-sanhedrin-chez-pilate/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.